

# Le printemps pointe le bout de son nez

3

**REIMS** Si les États-Unis souffrent d'une vague de froid sans précédent, les jardiniers constatent chez nous, malgré la pluie et la grisaille, un avant-goût du printemps.

**DIMANCHE**  
7 JANVIER 2018

**D**ans le jardin de 1 000 m<sup>2</sup> que lui loue un voisin, impasse de la Vesle, à Saint-Brice-Courcelles, Michel Maillet n'en revient pas. En ce samedi après-midi, il vient de découvrir une belle primevère en fleur. « C'est vraiment tôt pour un 6 janvier ! », s'exclame-t-il. Dans ce jardin détrempé par la pluie de ces derniers jours, on constate une autre anomalie : le pêcher et le cerisier ont déjà des petits bourgeons. Un rosier semble également sur le point de donner ses premières fleurs.

*"Il y a quand même quelque chose qui ne tourne pas rond en ce moment !"*

Michel Maillet, jardinier

« Cela fait huit ans que je cultive ce jardin et c'est la première fois que je le vois si avancé à cette période de l'année. Habituellement, il faut attendre mars ou avril », remarque Michel Maillet. « Il y a quand même quelque chose qui ne tourne pas rond ! Si le printemps arrive trop tôt, il y aura forcément un retour de manivelle. On va le payer ! », assure cet « écologiste convaincu » qui reproche à l'homme de « détruire la planète ».

Cet habitant du quartier Croix-Rouge, qui a découvert la passion



Michel Maillet s'inquiète de voir son cerisier bourgeonner en ces premiers jours du mois de janvier. « Le printemps est en avance », confirmaient hier les Macedo, dans leur petit jardin familial du Bois d'amour.

du jardinage quand il allait, enfant, donner un coup de main à son grand-père du côté de Ludes, cultive « un peu de tout et tout en bio » : des salades, des radis, des concombres, des choux, des potimarrons... Il prend aussi soin de six poules et d'un coq.

À propos des poules, Michel Maillet se souvient d'en avoir perdu deux, l'année dernière, en raison du

grand froid. « La température était descendue jusqu'à moins 13 degrés et, même dans le poulailler, il faisait un froid glacial. J'avais retrouvé une poule morte le 24 décembre et une deuxième le 2 janvier », raconte-t-il.

## "MOINS D'OISEAUX QU'AVANT"

Si, cette année, Michel Maillet n'est pas inquiet pour ses poules, il s'étonne de voir nettement moins

d'oiseaux qu'à une époque. « Quand je suis arrivé ici il y a huit ans, je voyais plein de petites mésanges et des rouges-gorges. Aujourd'hui, ils sont nettement moins nombreux. Ce n'est certainement pas le présage d'une bonne nouvelle... » Michel Maillet n'est pas le seul à constater des prémices du printemps dans son jardin. Hier, dans le secteur du Bois d'amour, Manuel Macedo as-



surait, lui aussi, que « le printemps est en avance ». Légèrement vêtu, ce Rémois d'origine portugaise faisait remarquer que les températures avaient été particulièrement douces cette semaine et que ce n'était pas tout à fait normal pour un début janvier. « Quand il va geler – ce qui va forcément arriver –, cela risque de faire des dégâts dans les jardins... » ■ VALÉRIE COULET